



PARUTION OCTOBRE 2021

120 PAGES • 40 PHOTOGRAPHIES

PRIX PUBLIC 18 €

ISBN 978-2-848283-58-6

ÉDITIONS BIBLIEUROPE

Jérusalem, par une rosée de lumières

Daniella Pinkstein
préface de Rachel Ertel

En ce monde sporadiquement immergé dans « la ténèbre », comme la nommait André Chouraqui, il faut encore pouvoir rêver d'une Jérusalem obstinée et bavarde qui porterait, par cet alphabet traversé d'une rosée de lumières, l'essence d'un futur inouï. Car d'elle naquit une irréductible promesse, disséminée de bouche en bouche, de siècle en millénaire, par-delà les jours, l'effroi, le désert, l'oubli et même l'incrédulité, faisant de chaque homme la source d'une éternité.

A travers seize fables, sur la rive ténue entre le rêve et la brute réalité de la vie à Jérusalem, avec la plume imaginaire de tous ceux, confiants, qui ont rêvé, dans cette Europe engloutie, à une humanité nouvelle, – dans mille langues, toutes en yiddish–, Daniella Pinkstein, nous restitue un monde où l'on peut, les uns les autres, se regarder autrement, se confronter à l'avenir dans les mains des idéalistes d'hier, et de ceux qui espèrent aujourd'hui, sans faillir.

Sous le regard croisé de jeunes photographes israéliens, Yaël Ilan, Yoram Salomon, et d'artistes qui nous saluent encore de leur lointain, Moï Ver ou Boris Carmi, cet ouvrage, petit écrin de générosité et de beauté, nous invite comme le dit Rachel Ertel dans sa préface à partager « le rêve auquel il se retient ».



Daniella Pinkstein

Pour être écrivain, disait Endre Ady, poète hongrois, il faut avoir traversé mille vies. Daniella Pinkstein, linguiste de formation, fut consultante dans des cabinets politiques et institutionnels français puis européens, traductrice, éditrice, journaliste et chroniqueuse en Israël. Suite à une bourse doctorale, elle s'installe en Hongrie, pour l'étude des minorités d'Europe centrale et du discours qui sous-tend leur émancipation (à laquelle la poésie n'est étonnement pas si étrangère).

Parallèlement à ses recherches, elle se consacre à l'histoire des juifs hongrois, aussi hors du commun qu'exemplaire. Leur effervescence culturelle, leur foi en l'Europe, leur diversité, la modernité de leur judaïsme, puis leur effacement, par deux fois, questionne certainement ce que l'Europe dite Centrale portait déjà en son cœur. Ce long séjour donnera à la littérature de Daniella Pinkstein la coloration d'une certaine Europe de jadis, érudite, humaniste, athée ou fervente, défiant, trop arrogante quelquefois, la Création. Un continent dont une partie de sa population a rêvé malgré elle. « Chacun de nous », disait Claude Vigée, « a son mot à dire pour qu'affleure en autrui un peu de cette lumière enfouie dans l'opacité de l'être ». Les juifs rivos à leur destin avaient tant à dire...

Auteure de *Que cherchent-ils au Ciel tous ces aveugles ?* (Ed. MEO), elle participe pour l'Institut Elie Wiesel aux colloques dédiés aux auteurs, penseurs et poètes juifs, elle écrit pour plusieurs revues. Prix du European Jewish Writers in translation 2021 (décerné par le *Jewish Book Week*), elle achève son troisième roman, voué une fois encore à l'idée que l'on voudrait se faire, d'un monde « réparé ».

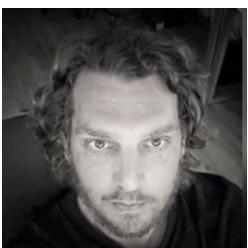
Jérusalem, par une rosée de lumières • Daniella Pinkstein

Les photographes



Yaël Ilan, photographe israélienne, vit à Jérusalem, ville dont elle s'inspire chaque jour. Préférant la lumière naturelle, elle donne à son travail un regard direct, sensible, laissant prétendre à une photographie sans effort, comme « prise » à la dérobée. Sans masque, elle capture le mystère de ses sujets, qu'ils fussent portraits ou nature morte, pour toucher, en dépit de leur inextinguible complexité, à leur essence – Jérusalem restant selon elle un monde à part, monde des frontières entre montagnes et désert, lutte pérenne entre les cieux et la terre pour un absolu lumineux, et un jour serein.

« Ma photographie est celle du vécu. Elle s'incarne à travers le mouvement d'une épaule, d'une nuque, le souffle du vent, ou d'un corps dénudé sur une terre brûlante, dévoilant soudain au détour d'une expression, la troublante émotion d'une âme, d'un amour, d'une identité... Toute entière présente à la vie, *Hinéni, Ici je suis* (Béréchit, Livre de la Genèse), je dérobe au présent ce qui est là, plénier et total, mais si peu visible à l'œil nu, ce « quelque chose » d'imperceptible et pourtant si vivace. En cela, ma photographie prie. Dans *l'Intervalle*. », **Yaël Ilan**



Yoram Salamon

Streets are my religion

Ma photographie, celle qui me porte, celle qui parle de moi, c'est celle de la rue, mon terrain. Celui de mes rencontres avec celles que je désigne : « les âmes invisibles ». Celles qu'on ne voit jamais, parce qu'on ne s'arrête jamais...

Et pourtant... Il y a des moments de vie, de poésie que l'univers offre parfois à certains d'entre nous, qui, au milieu du temps qui court, laissent leur regard se poser sur l'invisible.

Je suis franco-israélien, ma vie est partagée entre les deux pays, mais mon cœur est en Israël. C'est là bas que mon œil respire...

Exposition du 28 novembre au 28 décembre 2021

L'ECUJE (Espace Culturel et Universitaire des Juifs d'Europe) organisera autour de la sortie du livre une exposition hors du commun réunissant textes, photos, sons, musique et vidéos.

Vernissage le 28 novembre en présence de l'auteur et des photographes.

ECUJE, 119 rue Lafayette, 75010 Paris.

CONTACT PRESSE

Iska Tabakine
+33 (0)6 12 06 74 18
iska.tabakine@gmail.com

ÉDITEUR

Jacob Melloul/BIBLIEUROPE
biblieurope@gmail.com
+33 (0)1 40 05 98 55
50, Rue Curial 75019 Paris
www.biblieurope.com

